

Congrès mondial de la nature de l'UICN

Septembre 2012, Jeju, République de Corée

Cadre thématique

La première décennie du 21^e siècle a vu une extraordinaire expansion de notre connaissance du monde naturel qui nous entoure. Nous comprenons de mieux en mieux les liens qui nous unissent à la nature et les raisons de notre dépendance. Mais nous comprenons aussi plus clairement comment, chaque jour un peu plus, nos actions érodent la nature, l'infrastructure vitale qui soutient la vie et la prospérité de l'humanité, affaiblissant son aptitude à réagir au changement. Or, tout en ayant de plus en plus conscience de la vulnérabilité de notre planète et de notre propre vulnérabilité, nous sommes incapables de prendre un certain nombre de décisions collectives nécessaires pour y remédier.

Le contraste est grand entre la lenteur apparente avec laquelle se prennent les décisions mondiales sur l'environnement et la réalité. Car la conservation fonctionne! Beaucoup de résultats obtenus au niveau local prouvent qu'investir dans la nature et restaurer les espaces naturels apportent des bénéfices économiques et sociaux. Et même si tous les succès ne sont pas reproductibles à l'échelle des écosystèmes, des cultures ou des systèmes politiques, ils nous montrent l'exemple à suivre pour rendre, globalement, la nature plus résiliente.

Dès la fin du Congrès mondial de la nature de 2008 dont le thème était [Un monde divers et durable](#), nos plus de 1,100 membres et 11,000 membres des Commissions se sont tournés vers 2012. Le prochain Congrès mondial de la nature de l'UICN rassemblera des participants venus de tous les horizons et de tous les coins du monde pour discuter, débattre et décider des moyens de renforcer la résilience de la nature et, par conséquent, notre propre prospérité, en extrapolant les succès locaux de la conservation et en concrétisant engagements, plans et solutions.

Inertie mondiale

Alors que les journaux étaient absorbés par la crise économique mondiale, les négociations sur les changements climatiques de 2009 n'aboutissaient à aucun accord concret et 2010 ne semble pas faire mieux. Le rythme et l'échelle des catastrophes naturelles touchent de plus en plus de personnes et d'environnements et nombreux sont les scientifiques qui estiment que l'augmentation linéaire des phénomènes climatiques qui nous servait de référence jusqu'à présent pourrait, en fait, devenir un modèle exponentiel à un rythme tel qu'il n'y aura plus de possibilité de retour.

La troisième édition du rapport *Perspective mondiale sur la diversité biologique* annonce que l'objectif de 2010 – réduire le taux de perte de la biodiversité – ne sera pas atteint. La Liste rouge de l'UICN des espèces menacées et l'Index de la Liste rouge renforcent ce message, ajoutant que les défis sont particulièrement aigus dans les océans et sur les littoraux.

Les Objectifs du Millénaire pour le développement ont pris du retard et nous nous apprêtons à exploiter des sources de combustibles fossiles de plus en plus difficiles d'accès, tels que les sables bitumineux, au lieu de chercher des solutions de rechange fiables pour décarboniser notre cocktail d'énergies. Le G7 est devenu G20 mais le fossé entre les très riches et les très pauvres continue de s'élargir. Malgré leur très grande valeur, les services écosystémiques offerts

par la nature sont largement sous-évalués par nos systèmes de gouvernance et nos modèles économiques.

En route pour 2012 et le prochain Congrès de l'UICN, dans ce monde en évolution rapide, nous sommes confrontés à des défis toujours plus nombreux pour la biodiversité ainsi qu'à des possibilités nouvelles à exploiter d'urgence pour la conserver.

Nature résiliente

La nature apporte aux humains, à nos sociétés et à nos économies, une gamme étendue d'avantages, à la fois matériels (aliments, fibres, eau potable, etc.) et spirituels (loisirs, valeurs culturelles, etc.).

Un avenir incertain nous attend: la force et la souplesse de la nature et des êtres humains et leur capacité de s'adapter aux changements seront vitales. Nous devons, de toute urgence, rendre nos systèmes résilients pour gérer avec succès les effets des changements prévus et imprévus.

Nous avons déjà les moyens d'acquérir la résilience. Nous avons la science et les connaissances nécessaires pour reconnaître les défis et concevoir les solutions qui nous permettront de les relever. Le monde est de plus en plus interconnecté, nous pouvons échanger et apprendre d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un climat à l'autre.

C'est déjà la réalité. Des milliers d'organisations et des millions de personnes à travers le monde *prennent* des mesures concrètes pour conserver avec succès la biodiversité et renforcer la résilience de la nature. Aujourd'hui plus que jamais, le rôle de l'UICN est de faire en sorte que ces efforts soient reconnus, reproduits, extrapolés à des niveaux plus élevés et utilisés pour influencer les décisions politiques.

L'Union fait la force

L'UICN estime que réussir la conservation de la biodiversité et, par conséquent, la prospérité humaine n'est possible que si l'on s'attaque à quatre questions pressantes: atténuer les changements climatiques et s'adapter à ces changements, gérer les écosystèmes pour le bien-être humain, assurer une énergie durable pour l'avenir et passer à une économie écologique et durable. En appliquant le Programme de l'UICN, nous savons que les défis sont peut-être mondiaux mais que les solutions doivent comprendre des dimensions mondiales certes, mais aussi locales.

En entrant dans la deuxième décennie du 21^e siècle nous nous trouvons à la croisée de nombreux chemins importants. Dans les années qui viennent, il faut souhaiter que le monde adopte un nouvel ensemble d'objectifs visant à réduire la perte de biodiversité; la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+ 20) rassemblera les pays à Rio pour discuter d'un programme de développement durable reflétant étroitement les préoccupations de l'UICN, exprimées dans son propre Programme; en 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies examinera les progrès des Objectifs du Millénaire pour le développement pour lesquels l'UICN fournit l'Index de la Liste rouge en tant qu'indicateur clé, et décidera des prochaines étapes.

Le temps est venu d'affirmer haut et fort la proposition de valeur de l'UICN: nous devons promouvoir notre autorité scientifique, à la fois du point de vue des connaissances sur la biodiversité et des normes de conservation; nous devons être les catalyseurs de partenariats nouveaux et équitables à l'échelle de l'Union et au-delà, en vue d'assurer un avenir durable pour tous; nous devons exercer le pouvoir de l'Union en veillant à ce que le Congrès de l'UICN soit lié à de nombreux autres processus locaux, régionaux et mondiaux en vigueur et influence ces processus et en nous assurant qu'il donne à chacun les moyens d'agir.

Un plan d'action

Il est impossible que les écologistes seuls puissent agir efficacement en faveur de la conservation. Au Congrès mondial de la nature de l'UICN de 2012 il faudra mettre de côté les différences et travailler de concert pour concevoir les moyens et les mécanismes d'une bonne gouvernance environnementale engageant tous les segments de la société à partager à la fois les responsabilités et les avantages de la conservation.

Le Congrès mondial de l'UICN fournira un plan d'action pour accroître la résilience dans un monde changeant et incertain. Il s'appuiera sur les succès des congrès précédents et les résultats concrets de la conservation dans le monde entier, et avec le concours de personnes et de plans de l'UICN mais aussi de l'extérieur, il établira une feuille de route pour l'avenir. À Jeju, les liens renforcés entre le Forum et l'Assemblée des membres assureront que le Congrès remplit ses nombreux rôles en tant que lieu de dialogue, lieu de débat, forum pour le partage des connaissances et espace pour catalyser le changement.

La survie et la prospérité de l'humanité dépendent d'une infrastructure naturelle forte et résiliente, d'une infrastructure qui réponde efficacement au changement et qui s'y adapte. Le processus décisionnel mondial collectif ralentit alors que les défis et les changements se présentent toujours plus vite. Il importe donc, plus que jamais, de renforcer la résilience de la nature. Les résultats locaux de la conservation montrent comment le faire et pourquoi cela doit se faire à l'échelle mondiale. Le Congrès de l'UICN est un lieu où le monde se rassemble pour prendre des engagements, concevoir des plans et des actions en vue de renforcer la résilience, rendre la nature plus forte et conduire un changement réel et durable au plan mondial.

Approuvé par le Comité préparatoire du Congrès, octobre 2010